

bérer¹. On peut supposer qu'ils pensaient dès lors à un coup de force. Huit mois après, le mal, qu'ils avaient redouté, était presque accompli : Charles IX, suivant la guide de l'Amiral, se disposait non seulement à rompre la tradition de son gouvernement, mais à bouleverser la chrétienté; des actes précis indiquaient l'imminence du danger. Les Guises arrêtèrent leur résolution.

Entre le 11 avril, date où fut signé le contrat du mariage de Navarre, et le 18 avril, date où le marquis du Maine, sur l'ordre de ses oncles, se mit en route pour l'étranger, pendant la semaine de Pâques, propice à l'exaltation des sentiments de famille et du zèle religieux, les trois chefs de la maison de Lorraine, le cardinal, le duc d'Aumale et le duc de Guise prirent, ce semble, les décisions que nous ont révélées les documents : refuser de servir dans une guerre contre le roi d'Espagne, préparer le meurtre des chefs protestants à l'occasion des noces de Navarre. De plus, pour éviter des accidents irréparables ou des représailles en cas d'échec, ils disposèrent que les membres trop jeunes de la famille quitteraient la France et que seuls resteraient à Paris les deux capitaines, le duc d'Aumale et le duc de Guise, chargés de l'exécution.

Après que ces derniers furent rentrés à la cour, n'informèrent-ils personne de leurs projets? On ne peut répondre à cette question que par une étude complète des préliminaires de la Saint-Barthélemy. Mais l'attitude du cardinal de Lorraine fournit au moins un indice touchant le duc d'Anjou. Entre ce prince, dont on connaît assez la conduite et les sentiments antiprotestants, et le jeune duc de Guise, tous les témoins attestent que s'établit à Paris, au mois de juin 1572, une intimidation extraordinaire². Or, au

1. Le commandeur Petrucci à Fr. de Médicis, 1571, 22 août, Paris, publié par A. Desjardins, *Négociations de la France avec la Toscane*, t. III, p. 701.

2. A ce sujet, voici une anecdote que raconte Salvato au duc de Mantoue, 1572, 3 juin, Paris : « Il primo dì di questo, essendo rimasto Monsignore in questa terra et passando il fiume sopra un battello insieme con M. di Guisa, trovorno la reina di Navarra, et